

Examen ou concours :

CNRD

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

SUJET N° 1

La France et l'Europe ~~ont été~~^{ont} pendant la Seconde Guerre mondiale de 1939-1945, le théâtre de violentes répressions et déportations qui, pour la majorité, ne ~~se sont terminées~~^{ont cessé} qu'à la fin de la guerre, après ~~et la progression~~^{et la progression} l'arrivée sur les territoires occupés et annexés des Alliés, venus libérer le continent de l'emprise nazie. Nous nous interrogerons dans cette composition sur l'origine, les acteurs et la nature de ces répressions et déportations en Europe pendant ce conflit mondial, et présenterons notre plan comme suit : dans une première partie, nous exposerons les raisons et les origines des politiques de répression et de déportation ; dans une seconde partie, nous en présenterons les acteurs en France et en Europe ; puis, en troisième partie, nous nous pencherons sur les multiples formes qu'ont pu prendre ces politiques à l'Est et à l'Ouest de l'Europe. Politiques qui furent particulièrement terribles...

Tout d'abord, la mise en place de politiques répressives et de déportations ~~ont été~~^{ont}...

N°

1./13

causée par deux facteurs complémentaires :
l'idéologie nazie portée par Hitler et
l'autoritarisme de son régime. La persécution
des Juifs en Allemagne puis dans le reste de
l'Europe est justifiée par la théorie de
la hiérarchie des races, véhiculée par celui
que l'on appelle le "Führer" à travers la propagande
et son sa conception de la politique allemande,
illustrée par ~~sa~~^{son} traité mégalomane "Mein Kampf"
écrit en prison dans les années 20 et publié en 1925.
En effet, à cette époque, le futur chancelier et
dictateur ~~affirmait~~^{suggérait} que l'homme était divisé en
plusieurs groupes : la race aryenne, purement germanique,
et donc supérieure, et toutes les "sous-races"
comprenant les Juifs, les Tziganes, les Slaves et les
populations considérées comme "inférieures". La persécution
des Slaves est également expliquée par la volonté,
voire le "besoin" d'Hitler de récupérer un "espace
vital" et d'étendre l'influence de son Reich sur le
Monde; les premiers territoires annexés, à partir de
1938-1939 pour la Tchécoslovaquie et la Pologne,
~~étaient~~^{étaient} alors considérés comme appartenant aux Allemands,
et ~~devaient~~^{devaient} être totalement vidés de Slaves pour
garder une race aryenne très pure. Cette pureté
~~était~~^{était} aussi un prétexte pour lancer l'Aktion T4, via
laquelle tous les handicapés mentaux ou physiques
susceptibles de "souiller" la race aryenne étaient

examinés. L'idéologie nazie est également renforcée par l'autorité absolue d'Adolf Hitler sur son "Volk", qu'il priva de son accession au pouvoir de tous les droits élémentaires ou presque, ainsi que des libertés d'opinion politique ou d'expression. Ces interdictions furent la cause des premières répressions politiques en Allemagne, car elles provoquaient évidemment la résistance et l'opposition.

Cependant, la répression dite "par mesure de persécution" et la répression des opposants politiques ne pouvaient se mettre en place sans l'aide d'acteurs concrets.

En France, par exemple, ce fut avec la Collaboration et l'occupation du Nord de la France par l'Allemagne que les premières répressions furent mises en place. En territoire ~~en~~ occupé, la police française était doublée, pour permettre la répression, de soldats allemands, et des ordonnances et des avis étaient placardés dans tout le territoire pour signaler la recherche d'opposants et de résistants. De plus, pour les déplacements, de grands organismes, tels que la SNCF, collaboraient avec l'occupant. En zone libre, plus au Sud, le territoire était sous le contrôle de Vichy et subissait la "révolution nationale" de Pétain. La persécution des juifs, des communistes et des franc-maçons était ainsi mise en valeur par le

gouvernement à travers la propagande (affiches, exemple : "de juif assassine dans l'ombre, marquons-le pour le reconnaître!", Radio Paris...) et l'endoctrinement des enfants, les écoles étant passées sous la coupe de Pétain et de Vichy. Le régime avait ses propres polices pour s'occuper des "indésirables", dont la police secrète de Vichy, l'OVRA, et les trois grandes polices anti-juifs (police aux questions juives), communistes et francs-maçons. Tous ces ~~politiques~~ acteurs furent chargés de la répression des ~~oppressionnés~~^{qu'appauvrent}, après l'armistice, les premiers textes de loi concernant les juifs et les opposants politiques. Mais ce n'était pas tout : en effet, une Milice fut créée en 1943, sous la responsabilité de Joseph Darnand, pour traquer les résistants ~~et~~ et ainsi doubler l'action de la police, et de la gestapo en territoire occupé. Enfin, une ligne de démarcation entre les zones empêchait les exodes et fuites.

En Europe, ce ~~fut~~^{fut} aux divisions de la Wehrmacht occupant les territoires de l'Est que l'on demanda d'appliquer les méthodes de répression sur les populations, et aux Einsatzgruppen plus tard, après le déclenchement de l'opération Barbarossa en 1941. Des supplétifs locaux

79

Examen ou concours :

CNRD

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

aident bien sûr les allemands dans la répression.
En Allemagne, comme en France, la propagande était un outil apprécié pour rappeler l'aura du Führer et ~~le~~ terroriser le peuple ~~sur les~~ ^{sur les} effets de l'opposition politique. des jeunesse hitlériennes, déjà présentes dans les années trente, endoctrinaient comme en France les enfants et leur apprenaient à se comporter en "bons nazis", pour ensuite former l'élite des SA et SS qui minaient la répression. Quant aux acteurs du génocide industriel qui s'ensuivit, par persécution, c'étaient les victimes elles-mêmes (Sonderkommandos) qui, dans les camps, s'occupaient de toutes les tâches "salissantes" - physiquement et mentalement - et brûlaient ainsi les corps de leurs camarades gazés dans les fours crématoires.

Mais n'oublions pas les victimes de la répression : elles en étaient aussi actrices, même du côté le moins avantage. Dans toute l'Europe, la persécution visait majoritairement les juifs, ~~et~~ surtout les juifs apatrides ^{en} France.

N°

5.13

ne
éc
di

p
be

Maïs elle vivait aussi les Tziganes, les Slaves,
et les petits groupes religieux comme
les témoins de Jéhovah, sans oublier les
homosexuels. ~~Il~~ des opposants politiques, dans
la plupart des cas ~~étrangers~~ et surtout
en France, c'étaient des communistes ou des
socialistes / démocrates. La résistance qui commença à
s'organiser en France dès l'invasion des Allemands
était principalement composée d'immigrés juifs ou
étrangers, ces derniers fuyant les régimes totalitaires
qui envahissaient l'Europe - Mussolini, Hitler, Franco -
et ~~la persécution~~ ^{la persécution}. Par exemple, Alter Goldman,
exilé de Pologne dans les années vingt ^{à cause d'une} ~~à cause d'une~~
persécution gauchiste, fut un membre actif dans
la résistance politique des FTP-MOI (farouches tireurs
mais d'œuvre immigrée) et dans des organisations
contre la persécution comme l'UJRE - des
cheminots ^{occupiers} ~~occupiers~~ aussi une place importante dans
la résistance, car ils pratiquaient beaucoup
de sabotages sur les lignes de chemin de fer pour
empêcher les convois allemands d'arriver à
destination. Cependant, les victimes de la
répression politique ^{pouvait} ~~pouvait~~ être très différents,
soit par leur origine ou leur sexe, soit par
leur âge, leurs convictions politiques... les résistants,
dans toute l'Europe, ~~étaient~~ ^{étaient} constitués
un groupe extrêmement hétérogène,

N°

6.1.13

mais animé par une ^{forte} volonté de renverser le pouvoir
et l'autorité des puissances collaboratrices et de
~~l'Allemagne~~ l'Allemagne nazie.

des politiques de répression mises en place, enfin,
présentaient différentes formes. Nous nous pencherons sur
le cas de l'Est, puis de l'Ouest, en respectant
un ordre chronologique des événements.

Premièrement, les territoires envahis à l'Est,
appelés "terres du sang", furent ^{la théâtre} ~~réglés~~ de
répressions contre le peuple slave et les élites.
Ce fut ainsi que se retrouvent trois 183
professeurs en un véritable polonais, le 6 novembre
1939, par les forces allemandes, seulement 2
mois après l'invasion du pays, et que
les populations slaves, si elles n'étaient pas
exécutées, furent réduites en esclavage ou
en vâles. Un peu plus tard, lorsque la
Wehrmacht commença à envahir l'URSS (1941),
une véritable ligne d'exécution se dessina,
des territoires comme la Lituanie jusqu'à l'
Ukraine, en passant par la Russie : ce fut une des
~~premières~~ phases, la plus directe, du
génocide des juifs mis en place par les
allemands. La première méthode utilisée pour
exterminer les juifs ou ce furent ~~les~~
shoah par balles, accomplie par les
Einsatzgruppen : les victimes crevaient ~~par~~
~~les balles~~

N°

7/13

elles - même la terre dans laquelle elles
allaient être enterrées, puis se faisaient
fusiller par ~~les~~ leurs tortionnaires allemands.
Un des plus gros massacres par balles, celui
de Babï Yar, se déroula en Ukraine, près
de Kiev, et fit plus de 33 000 victimes
juives. Cependant, les Einsatzgruppen ne supportaient
plus, ou très mal, les fusillades et le sang, et
laissaient la méthode de csh, ayant déjà
massacré 1,3 millions de personnes; on passa
par le gazage par camion, puis on décida de
créer des infrastructures complètes à partir de 1941-
1942, les camps d'extermination, qui furent
construits en Pologne et qui accueillirent énormément
de juifs déportés après l'annonce de la Solution
Finale et l'Aktion Reinhard.

Avant cela, en Pologne, on avait déjà mis
en place des ghettos (Varsovie, Lublin, Cracovie)
pour séparer les juifs du reste de la population.
Les ghettos étaient construits sur des espaces
très restreints et étaient coupés de la ville, ce
qui rendait l'approvisionnement difficile et
permettait la prolifération de maladies: c'était
un embryon de génocide ~~qui~~ destiné à faire
mourir lentement. Les ghettos furent liquidés
à partir de 1942; celui de Varsovie
en 1943.

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

N°

8/13

(79)

Examen ou concours : CNRD Série* : _____
Spécialité/option : _____
Repère de l'épreuve : _____
Épreuve/sous-épreuve : _____
(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note : 20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

À l'ouest, en Allemagne et en France, la persécution fut d'abord amorcée avec les lois de Nuremberg (31) et le Statut des Juifs (1940), puis se poursuivit avec le recensement des populations juives et la pose obligatoire de l'étoile jaune. À partir de 1942, on commença à rassembler massivement ces populations, comme à Paris en juillet 42 avec la rafle du Vel d'Hiv, ou à Marseille en 1943, pour les amener par convoi jusqu'à des camps d'internement comme Drancy ou Beaune-la-Rolande. Puis on envoya les victimes jusqu'à Auschwitz - Birkenau, qui était le "nœud" de toutes les lignes de chemin de fer européennes à l'époque (on estime que 70 convois partaient de France jusqu'en Pologne), pour les exterminer dans les camps.

Deux types de camps existaient alors : les camps de concentration, construits dès 1933 en Allemagne (Dachau, par exemple) qui accueillèrent pour le travail, et les camps d'extermination, réservés aux Juifs et aux Tziganes, en Pologne.

N° 2/13

de camp à Auschwitz - II - Birkenau était mixte, et les juifs qui y arrivaient pouvaient être épargnés du gazage et travailler dans les camps de ~~travail~~ concentration ou des usines annexes (Simone Veil).

À leur arrivée, on ~~les~~^{leur} tatouait sur le bras une matricule, puis on leur donnait un uniforme rayé. Ils allaient ~~travailler~~^{travailler}, souvent inutilement et souffraient de la faim, des coups, du manque d'hygiène : ils devenaient des "Stücke", c'est-à-dire des objets que les nazis pouvaient utiliser à leur guise. Des personnes qui arrivaient à l'entrée des camps terminaient leur périple par les "marches de la mort", lorsque les troupes soviétiques libéraient les camps et que les responsables des camps s'enfuyaient à travers l'Europe avec les survivants, pour rejoindre les camps de concentration de l'Est. La plupart mouraient de faiblesse ou étaient fusillés sur le chemin.

Pour les opposants politiques, à l'Ouest, les méthodes n'étaient pas tout à fait identiques. En effet, ^{en France,} le plus grand nombre de résistants étaient livrés par les forces françaises à l'occupant et subissaient une parodie de justice, une "juridiction d'exception" qui ne

N°

1.9/13

leur permettait pas de se défendre leur cause. Ensuite, deux méthodes pouvaient se mettre en place : soit la mise à mort directe, par exécution, soit l'emprisonnement dans des prisons comme la Santé ou les Baumettes, soit la déportation vers les camps de travail en Allemagne. Par exemple, beaucoup de résistants furent fusillés sur le mont Valérien, comme beaucoup furent déportés vers ~~Buchenwald~~ Dachau ou Mauthausen pour travailler dans les usines ^{allemandes}, ~~allemandes~~ ^{comme} Siemens. Les femmes déportées étaient majoritairement internées dans les camps de Ravensbrück ou de Biichenwald. La déportation des opposants politiques fut renforcée par le décret "Nacht und Nebel" : ceux qui étaient marqués d'un "NN" étaient déportés, mais leur destination restait inconnue. Ils étaient emprisonnés dans le plus grand secret. D'autres formes de répression en France, comme la politique des otages qui exigeait que l'on exécute 100 détenus contre 1 soldat allemand tué, furent mises en place. Des villages furent pillés et incendiés, la répression devint plus intense ~~se~~ à partir de 1944 ^{pendant} ~~l'année~~ à la progression des Alliés. Des maquis ~~des~~ comme le Maquis de Saffre furent démantelés, et les résistants

condamnés à mort. des habitants du village d'Oradour-sur-Glane, en 1944, furent exécutés et retenus en otage...

Voilà les principales formes que s'approprièrent les politiques de répression et de déportation ~~en~~ en Europe, pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Pour conclure, nous pouvons dire que les politiques de répression et de déportation mises en place en Europe entre 1939 et 1945 ont pour cause ~~par~~ le déploiement sur l'Europe d'une idéologie menagante et d'un absolutisme politique réactionnaire, et que les acteurs ~~des~~ de ces politiques ~~étaient~~ ^{étaient} pour la plupart les forces allemandes et collaboratrices, la propagande et l'indoctrinement. Les formes de la répression et de la déportation, très diverses, s'étendaient sur toute l'Europe, d'Est en Ouest, de l'exécution par balles ~~et de~~ ^{et de} la déportation vers les "usines de mort" des populations juives à la condamnation et aux exécutions ou déportations des opposants politiques vers les camps de concentration. Le bilan de la répression est effrayant : 25 millions de morts en Europe, causés par l'emploi ~~des~~ ^{par les assassins} de méthodes aussi barbares qu'industrielles, laissant dans l'histoire une empreinte

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

(79)

Examen ou concours :

CNRA

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

indélébile, une profonde cicatrice que seule la
Mémoire peut ~~effacer~~ tenter de recoudre par
le respect et la souvenance. N'oublions pas
non plus les victimes des répressions en
Asie du Sud et de l'Est par les forces
japonaises, qui occupaient pendant la guerre
des territoires comme l'Indonésie ou la Chine...

N°

13/13